

L'ARBRE A PALABRES

Numéro 24

novembre - mars 2007



Stage de Ouahigouya 2006

Voici quelques mots sur ce stage de troisième année animé par 5 burkinabés, 2 sénégalais et 3 suisses pour 47 stagiaires.

Comme les autres années, tout a commencé par **une semaine d'ateliers** très divers, mais unanimement appréciés :

. En mathématiques, le système décimal a été travaillé avec l'utilisation de bouliers.

. En français, les différents types de textes comme support de productions écrites ont montré que, quelque soit l'âge des enfants, il y a de nombreuses possibilités autres que le texte narratif.

. Le statut de l'erreur traité en pédagogie a souligné la différence entre l'erreur et la faute.

. La notion des préjugés travaillée dans le cadre de l'inter culturalisme a aussi montré comment ils peuvent affecter l'enseignement.

. Plus pratiquement, la cartographie (carte à choix) et la menuiserie (l'équerre) ont semblé moins intéressants cette année, car les stagiaires étaient déjà familiarisés avec ces ateliers, mais ils ont beaucoup apprécié l'atelier de décorations de classe qu'ils ont vécu de manière concrète, même si le temps à disposition a été jugé insuffisant.

En plus, cela a permis à l'école qui nous a reçus de gagner cet automne un prix régional grâce aux décorations faites et soigneusement conservées pour égayer les classes!

. L'atelier de chants, avec distribution d'une cassette audio et d'un livret, a aussi bien plu même si les stagiaires auraient voulu avoir le temps d'apprendre tous les chants.

. La présentation de l'ONG "l'hymne aux enfants" de la maladie du noma a passionné les stagiaires et nous avons vraiment apprécié cette intervention.



. **Un cours d'informatique** facultatif a aussi intéressé de nombreux stagiaires.

La première partie qui consistait en une présentation globale de l'ordinateur en 2h était évidemment trop courte et les stagiaires souhaiteraient que ce type de cours soient offerts tout au long des trois ans de stage.

La deuxième partie où il s'agissait de présenter internet et de voir la création d'une adresse email n'a pas pu avoir lieu, car un cyber-café a été fermé pour être démolie le premier jour du stage et l'autre site a été foudroyé aussi la première semaine mettant ainsi tous les ordinateurs hors-service. Ces événements indépendants de notre volonté ont déçu tous les stagiaires.

. **Un voyage d'études** à Ouagadougou au village artisanal et au musée national a été agréable même si la pluie nous a accompagné toute la fin de la journée.

La semaine pratique a permis une réutilisation des ateliers présentés. Le thème des "droits et devoirs des enfants" a été un fil rouge travaillé chaque jour dans chacune des 6 classes (240 enfants en tout).

Ceci a permis une belle exposition les derniers jours que chaque classe, puis nos visiteurs "officiels", ont visité et commenté.

Le stage s'est terminé par **une fête** en deux temps :

. L'après-midi, un bon nombre d'enfants ont présenté des chants, des saynètes et des sketches sur le thème fil rouge, des stagiaires et des animateurs ont chanté une chanson composée par un des participants sur les droits des enfants. Ajoutez à cela les discours des personnes officielles, les remises de prix et des diplômes et vous obtiendrez une première partie de fête chaleureuse, vivante et colorée.

. Le soir, animateurs et stagiaires se sont retrouvés pour partager un repas et une soirée dansante où rires, discussions, danses et chaleur ont agrémenté cet agréable moment.

Le complément important au stage a été **la formation de futures personnes relais** pour 5 stagiaires de Ouahigouya, 5 de Yako et 5 anciens stagiaires.

Un premier jour de formation a eu lieu avant le début du stage pour ces 15 personnes, mais aussi pour tous les animateurs burkinabés, sénégalais et suisses des trois stages du Burkina Faso.

Cette journée présentée sous formes de trois ateliers a été un véritable échange et a permis une réflexion à chacun des participants. Ensuite, les stagiaires ont dû animer une préparation de leçon et un bilan après les leçons.



A la fin du stage, un dernier atelier et un entretien avec chacun d'eux a permis de mettre en évidence les attentes de chacune des futures personnes relais et celles d'ESF Burkina Faso.

Je crois que chacun des animateurs a quitté ce stage fatigué (et certains ont même été malades), mais enrichi par les nombreux échanges et cette richesse a aussi été celles des stagiaires. Des souvenirs, des liens et des amitiés se sont créés et vont perdurer au long des années à venir ! Je pense qu'une fois de plus, ESF a atteint les objectifs fixés et cela grâce à la participation de chacun des ses membres.

Bonne suite à tous !

Ariane Denonfoux
(Responsable suisse du stage Ouahigouya 06)

Le conte en pays Sérère, un moyen de protéger la société

(Journal « Le Soleil », Dakar)

Quelle est " la place du conte en pays sérère " ? Au cours d'une conférence qu'il a donnée, Pape Massène Sène a tenté de répondre à cette interrogation.

" La parole n'a pas de jambes, mais elle voyage", selon Abdou Fall, président de l'Association des artistes et comédiens du Sénégal.

Il participait à la conférence donnée par Pape Massène, directeur de cabinet du ministre de la Culture et du Patrimoine historique, dans le cadre du festival international du " Conte Parole Médinoises ".

Défini comme un récit dénommé « nax » ou tromperie, chez les Sérères, le conte occupe une place très importante dans cette société.

Pour Pape Massène Sène, le récit commence avec l'histoire de l'humanité et tous les groupes sociaux ont le leur. A son avis, il faudrait se poser certaines questions pour comprendre ce que le conte signifie chez les Sérères. Il s'adresse à toutes les couches de la société.

Mais quand peut-on conter ? Pape Massène Sène indique que l'on dit des contes le soir, après les travaux champêtres, pour éviter de perturber ces activités. C'est le moment opportun où toute la famille peut se rassembler, et tout le monde en tirer ainsi profit.

Pourquoi l'on ne peut conter le jour ? Cet interdit découle d'une histoire de petits enfants qui avaient décidé de jouer le rôle des adultes. Chacun devait incarner son père. Ainsi, ils se mirent à dévoiler les secrets de leurs parents. Les adultes à leur tour leur dirent : " Si vous recommencez, c'est votre oncle maternel qui mourra ". Depuis lors, et du fait de cette menace de mort, personne ne dit des contes durant jour. Il faut savoir que chez les Sérères, le neveu est l'héritier de son oncle.



Pourquoi le conte précisément ?

Pape Massène Sène estime que c'est parce qu'on a envie de protéger une société. Le conte est un espace pluriel permettant de raconter des faits. Et le conférencier d'ajouter que chaque animal a une lignée de totems dans la société sérére. Le conte se fait dans trois espaces de discours : la case qui se trouve être un espace privé ; la cour de la maison ou espace familial ; et l'espace public ou encore arbre à palabres.

(Khoyane Diouf, 19 Février 2007)

REGRETS AMERS

Plusieurs enseignant(e)s désireux(ses) de partir pour un stage en juillet sont sur liste d'attente et ne pourront pas partir cet été par *manque de responsables!*

Seuls les stages de Kafountine et Gourcy pourront avoir lieu en 2007.

Appel lancé aux personnes ayant déjà participé à un stage en Afrique.

pour l'été 2008 :

On recherche des chef(fe)s de stage

Merci de vous annoncer déjà maintenant à un membre du comité.

Liste, tél. et adresses dans ce journal !

Merci !

Bonne suite à toi, Sylvie !

Lors de la dernière assemblée générale d'ESF, le comité a été modifié par le départ de Sylvie Mathys et l'engagement d'Anne Fleury et Catherine Pécoud.

C'est avec plaisir que j'ai appris la nomination de ces deux dernières, car j'ai fait leur connaissance lors de mes stages esf au Burkina Faso et au Mali et j'ai beaucoup apprécié leur engagement, leur réflexion, leur amitié et je leur souhaite beaucoup de plaisir et de réussite au sein du comité.

Mais même si mon contentement a été important pour Anne et Catherine, je n'ai pu (une fois de plus !) retenir mon émotion à l'idée que Sylvie quittait le comité.

Alors je tiens, par ce petit texte, à la remercier pour son travail au sein du comité, mais surtout pour tout ce qu'elle a permis de connaître à bon nombre de ses collègues de stage.

Depuis quelques années, suite à de nombreuses discussions avec toi, nous avons été plusieurs à te suivre au Burkina Faso ou au Mali et à connaître en ta compagnie la vie africaine, la richesse des contacts avec les enseignants de ces pays, mais aussi la découverte de populations chaleureuses et de paysages magnifiques.



Quel plaisir de te voir arriver "chez toi" à Ouahigouya, quelle fierté tu as de nous présenter à tes amis et, à chaque fois, tu nous as dorlotées, entourées et tu as toujours fait ce que tu pouvais pour nous permettre de passer des stages dans des conditions les plus agréables possibles.

Alors aujourd'hui je voulais te remercier pour tout. Grâce à toi j'ai vécu trois stages qui ont certainement changé ma vie, car je pense avoir contracté un peu de ta passion pour le Burkina Faso. Mes mots sont maladroits, mais les émotions et les sentiments sont présents et resteront toujours en moi.

Merci Sylvie... et bonne suite pour tes projets auxquels je souhaite toute la réussite que tu mérites ! Amitiés

Nanou



Village de Thiancone- Biguel, les filles en classe, les garçons au pâturage

(Journal « Le Soleil », Dakar)

Résultat de la politique de scolarisation des filles ou choix des parents fondé sur une nouvelle manière de voir les choses ? Dans cette localité située près de Ourosogui, ce sont les filles qui vont à l'école. Leurs frères, eux, gardent les vaches.

Avec un effectif de 93 filles et 78 garçons inscrits à l'école de Thiancone Boguel, ce village de près de 2.000 âmes vivant à 6 km de Ourosogui (683 km de Dakar), fait presque exception et prend le contre-pied d'une opinion largement répandue, au grand bonheur des militants de l'approche genre. "On préfère amener les garçons à apprendre le Coran et les filles à l'école publique parce qu'on est ici dans un village de chérifs, des descendants du prophète Mouhammed.

« A côté, dans le village peul de Dikka, les enfants vont dans les pâturages », tente d'expliquer Abdoulaye Diallo, chef de village de Mody Maka.

Le directeur de l'école, Alioune Badara Ndongue, a expliqué que ce résultat reflète aussi les effets de la promotion de la scolarisation des filles.



Ses collègues abondent dans le même sens, même s'ils adhèrent tous à l'explication du jeune chef de village, lequel a fréquenté le cycle secondaire lui autorisant une aisance dans le discours.

Ouverte en 1991-1992, l'école qui focalise des potaches d'au moins trois villages, aurait dû ouvrir ses portes en 1963. La susceptibilité des populations, au nom de l'enseignement religieux, avait triomphé de la volonté des autorités qui étaient obligées de la réaliser à quelques kilomètres près, dans le village de Danthiady.

"Si ce n'était pas cela, certainement, Abdoulaye (le jeune chef de village de Mody Maka) serait comme Untel", plaisante un enseignant devant l'intéressé qui cite les noms d'un professeur d'université et deux journalistes célèbres qui ont fait leurs classes à l'école de Danthiady, leur village.

(Evelyne, 19 février 2007)

« Doom su tékkiwul doomi wàjuram kessedé la, wayé su tékké di doomi nieup »

« Si l'enfant ne réussit pas, il n'est le fils que de ses parents, mais s'il réussit alors c'est le fils de tout le monde. »

proverbe wolof

RAPPEL-CALENDRIERS

Afin d'éviter des frais de rappel,

***Les membres sont priés
de verser la somme
récoltée lors de leur
vente des calendriers esf
le plus rapidement
possible.***

Notre trésorier Jean-Pierre en serait ravi !

RAPPEL COTISATIONS

Pour les retardataires !!!

Merci de régler

votre cotisation 2006

30.-

Le saviez-vous ?

Le Kilimandjaro est le point culminant de l'Afrique avec une hauteur de 5 895 mètres.

L'Afrique est le 2^e continent le plus peuplé de la planète après l'Asie avec 912 657 153 habitants (en 2005.)



Les premières découvertes de l'Afrique par les Européens remontent au XV^e siècle (Portugais). Le Cap Sud est découvert en 1458, mais ce n'est qu'au XIX^e siècle que l'ensemble des terres est exploré. Les premiers contacts sont des contacts marchands, tout d'abord avec le monde arabe (Sahel) puis avec les Européens. Par la suite est venue l'exploitation du continent avec le développement de la logique de colonisation et l'esclavagisme.

PV de l'assemblée générale esf

Le Mont sur Lausanne

(13 décembre 2006)

Personnes présentes: Anne-Marie Baur, Sylvie Mathys, Christine Deglise, Françoise Dieme, Pascal Joris, Aline Baur, Anne Fleury, Danielle Guignard, Jocelyne Bretton, Jean-Pierre Baur, Catherine Pecoud, Raymonde Fontannaz, Mélanie Baillifard, Stéphanie Baur-Kaeser, Françoise Neyraud Favre, Catherine Aubert, Izabel Samson, Ariane Denonfoux, Dennis Pfister, Dominique Dupont, Christiane Badoux, Antoine Chappot, Yvan Perrier

Excusés : Nathalie Stettler, Nadine Daniel, Martine Delafoge, Arlette Marmier, Marianne Baehler, Jean-François Détraz, Monique Emery, Mirna Pasquier, Annick Lorétan, Marie-Claire Wyss

Rapport de la présidente Christine Deglise

« *En général, dès que nous approchons des villages, les enfants accourent ou se sauvent. Certains même hurlent de peur, quand nous entrons dans les cases* ».

Environs de Dakar, 10 juillet 1931

Cotisations 2007!!!

Merci de régler votre
cotisation annuelle de base de 30.-

 ou alors :

Pour 100.-
de cotisations annuelles,
nous vous offrons :

1 Dôle
1 Fendant
1 Johannisberg
1/2 Œil de Perdrix



Vins de la Cave du Poteu
Pierre Carrupt, Le Grugnay .Chamoson,
(VS)

- partenaire esf -



« A voir combien je suis moi-même impatient avec les Noirs qui m'agacent, je mesure à quel degré de bestialité doivent pouvoir atteindre, dans les rapports avec l'indigène, ceux qui sont épuisés par le climat et que rien ne retient ici... ».

Bamako, 16 septembre 1931

« Rencontre de deux superbes guépards –les premiers fauves que je vois en liberté– Lutten en tire un et le manque. Nous descendons de voiture et les poursuivons un instant, mais rentrons sans avoir pu les retrouver ».

Bandiagara, le 28 septembre 1931

« La faillite de l'Occident s'accuse de plus en plus; c'est la fin de l'ère chrétienne ».

Sanga, 27 septembre 1931

Michel Leiris rédige un carnet de route, alors qu'il traverse l'Afrique d'ouest en est en compagnie d'une équipe d'ethnologues. Ami de Malraux et de Lévi-Strauss, ethnologue lui-même, il avait intitulé ce récit de voyage: De Dakar à Djibouti.

Auditeurs attentifs, vous êtes peut-être en train de vous demander où j'ai l'intention de vous conduire, dans quels méandres de comparaisons (mêmes lieux à quelques kilomètres près, impressions intemporelles) et d'oppositions (1931 – 2006; une nature un peu plus domptée, moins de différences entre Noirs et Blancs).

Ne vous tracassez point! Je voulais juste peut-être introduire un peu différemment notre AG de ce jour et/ou vous lancer un clin d'oeil significatif.

Nous n'avons donc, cette année, sur les six lieux de stages, croisé ni guépard, ni caïman. En effet, aucune des dix Européennes au Burkina Faso ou des quatre autres Européennes à Koro, ou même les dix Européennes du Sénégal ne nous ont rapporté un témoignage de ce type....

Pour être plus sérieux, nous relèverons que chaque lieu de stage avait plus de 40 stagiaires en formation continue, un nombre de P.-R. toujours supérieur au nombre d'Européens et, grande nouveauté: des P.-R. venant d'un autre lieu de stage. On peut ajouter que chaque stage a réuni plus de 200 enfants du CI au CM2, ainsi qu'une classe du secondaire (CEM), classe de 5ème (expérience réussie !).

Aucun des groupes mentionnés n'a traqué la bête sauvage, mais les moments de vie n'en restent pas moins drôles, émouvants et très enrichissants.

Je ne peux que vous renvoyer au dernier numéro de l'Arbre à Palabres où vous découvrirez comment l'équipe de Kafountine a participé au reboisement de la mangrove, démarche qui corroborait le thème du stage. Vous y vivrez aussi les émotions du groupe malien, un samedi de marché à Koro,



Vous sourirez devant l'esprit créatif des enseignants pour fabriquer des mots-valises sur le stage de Yako. Dans l'ensemble, les six stages 2006 se sont déroulés dans de bonnes conditions. La satisfaction semble être générale, tant du point de vue européen qu'africain. En effet, nous avons reçu des mails heureux et enthousiastes de stagiaires et de P.-R. qui ont eu l'occasion de voyager à travers l'Afrique. Si pour ces derniers, les démarches à entreprendre pour quitter le pays ont souvent été décourageantes, le résultat semble les avoir vraiment comblés. Ils ont d'ailleurs tous souhaité reconduire cette expérience en 2007.

Il est vrai que nous autres, responsables de stages, avons constaté que l'impact des P.-R. sur les stagiaires était souvent bien plus grand et plus efficace que celui des enseignants du Nord. Quoi qu'il en soit, cette expérience a un coût particulièrement élevé: plus de 1000 euros par P.-R., puisque esf-Suisse a pris à sa charge l'acquisition des visas, les billets d'avion, tous les transports, repas et logements. Il n'est donc pas certain que nous puissions réitérer cette forme de partenariat l'année prochaine.

Le réservoir des P.-R. grossit: cette année, 13 stagiaires sont devenus P.-R. au Burkina Faso. L'année prochaine, une vingtaine seront formés à Toubacouta et à Kafountine. Au fil des années, les P.-R. reçoivent une formation commune qu'Aline Rouèche, formatrice à la HEP de Lausanne, avait

mise en place en 2004 à Toubacouta et qu'elle nous a présentée de manière succincte et fragmentée lors de la journée des partants le 23 avril dernier. Cette journée n'a peut-être pas répondu aux questions et aux inquiétudes des nouveaux partants, mais elle a permis d'informer pleinement tout un chacun sur la formation de formateur.

Nous devons garder à l'esprit que la pérennité de l'association dépend en grande partie du rôle, de la présence et de la crédibilité des P.-R. sur place. Qui dit autonomie - dans tous les cas, chez moi, c'est presque devenu un réflexe à la Pavlov- dit FEDEVACO (Fédération Vaudoise de Coopération). Je ne voudrais pas ennuyer encore plus ceux d'entre vous qui étaient présents à l'AG extraordinaire du 3 septembre, mais je me dois de vous informer sur l'évolution de nos relations avec cette digne institution...

En bref, nous avons déposé un projet commun aux six stages en novembre 2005, après avoir longuement « planché » sur les contenus et les recommandations, souvent fumeuses, de la commission technique. En février 2006, nous avons reçu la décision du Conseil, organe suprême, assortie de la recommandation de la commission technique: pour 2006, seuls trois stages seraient financés! Quant au financement de 2007, il n'est concevable que si l'association s'engage à suivre un cours payé sur le montant alloué normalement aux stages esf.



Au début mars, le comité a accusé réception de cette décision et demandé de plus amples informations sur le contenu du cours. Le secrétariat de la FEDEVACO nous a alors répondu de nous adresser directement à la personne qui le dispenserait, à savoir Monsieur Ramseyer.

Dès lors, le comité a longuement réfléchi. Le ras-le-bol, l'impression du toujours plus juste pour le « toujours », le sentiment d'être menés en bateau nous ont poussés à convoquer une AG extraordinaire. Lors de cette rencontre, vous vous rappelez certainement qu'à l'unanimité l'assemblée a accepté la démission de l'association. En plus, une forte proportion des membres présents a voté pour une démission assortie d'une réaction.

Je dois vous avouer que depuis ce 3 septembre, le comité a été, jusqu'à ces derniers jours, en « rade », en panne. Certes, annoncer la démission est facile, mais comment procéder ? Aucune des solutions, à nos yeux, ne paraissait vraiment totalement satisfaisante. Chacune présentait des avantages et des inconvénients: envoyer une lettre concise informant de notre décision sans raison aucune, pouvait laisser un arrière-goût de rancœur, d'aigreur. Rédiger une lettre finement, mais clairement argumentée pouvait avoir des conséquences funestes: un mot mal perçu pouvait entraîner un procès en diffamation ou simplement une réponse qui exigerait une autre réponse. Bref, nous aurions dû à nouveau déployer des énergies

pour pas grand-chose. Enfin, toucher le grand public par les médias ne nous desservirait-il pas auprès de communes qui pourraient se montrer à l'avenir généreuses et bienveillantes à l'égard de notre association ?

Aussi, après moult tergiversations, nous avons rédigé une lettre de démission très soft, mais suffisamment claire pour qui veut ou peut comprendre.

Et c'est justement parce que nous n'avons pas eu à répondre aux récriminations et aux revendications absconses de la FEDEVACO que nous avons été créatifs au sein du comité cette année.

Faut-il rappeler la journée du 3 septembre qui a réuni sous un doux soleil lémanique, dans un décor magique, plus de 300 personnes autour des filets de perches et des vins de Monsieur Carrupt ?

Faut-il rappeler la journée des cinq continents à Martigny, les nombreux marchés artisanaux, celui de la Courge à Genève ou encore celui de Meyrin ?

Ces manifestations, parfois assumées par des membres que nous remercions au passage, ont permis de faire connaître esf et ont favorisé la recherche de fonds.

Le comité a lancé une nouvelle édition d'un calendrier 2007 dont les photos proviennent de Yan Mathys et Gregory Chollet. A ce propos, nous comptons sur votre engagement pour les vendre



et nous permettre ainsi de poursuivre notre action.

Séparés, que dis-je libérés, de la FEDEVACO, il nous a paru opportun de revoir aussi notre image. Nous avons donc « relooké » notre présentation en nous adressant à un graphiste. Comme les demandes pour la recherche de fonds peuvent être présentées de manières fort différentes en fonction de l'expéditeur et du destinataire, nous avons eu l'idée de ce fourreau dans lequel nous pouvons insérer ce que nous voulons: projets de stages, rapports spécifiques à un stage, à l'ensemble des stages, fiche signalétique, Arbre à palabres, BVR et j'en passe. Il s'agit d'un outil de marketing qui a coûté cher, mais qui, nous espérons, rapportera beaucoup.

Dans le même sens, le comité a écouté attentivement les conseils de Monsieur Badoux qui a plusieurs mandats dans le cadre de la recherche de fonds: mailing, télémarketing, montage d'un support informatique: les choses bougent...

Débarrassés des rapports de stages pesants de la FEDEVACO, nous les avons élaborés en nous montrant concrets et pratiques. Si vous voulez entreprendre une recherche de fonds, sachez qu'ils peuvent être téléchargés tout prochainement sur notre site.

De même, nous avons réactualisé l'historique et pris certains aspects de la stratégie programme, utiles pour nous faire connaître.

Ces documents sont à votre disposition soit sur le site, soit en photocopies.

Parallèlement à ces démarches, Jean-Pierre Baur nous a mis en contact avec Sodis qui promeut un procédé de purification d'eau. Plusieurs membres ont suivi une journée de formation/information. A moyen terme, on peut imaginer qu'esf dispense la méthode de Sodis sur les lieux de stages contre une indemnité qui permettrait de couvrir certains frais.

De près ou de loin, toutes ces activités n'auraient pu se concrétiser sans:

- Vous, membres présents ce soir, responsables de stages, enseignants, intendants, membres passifs
- Vous, membres absents qui oeuvrez parfois dans l'ombre
- Toi, Monsieur le trésorier qui alignes avec professionnalisme plusieurs centaines d'écritures
- Vous, Monsieur Chappot, vérificateur des comptes, fidèle à cette fonction nécessaire
- Toi, Valérie, notre chère et efficace secrétaire qui nous quittes à la fin de l'année après plus de six ans de travail
- D'autres personnes, pas forcément membres mais qui nous ont beaucoup apporté cette année, à savoir l'équipe du Bouveret, Monsieur Carrupt vigneron et Monsieur Badoux



- Et tous ceux que je pourrais oublier...

A vous tous, j'adresse, au nom du comité, toute notre gratitude et tous nos vœux pour 2007 !!!

Et de-ci de là on entend « *l'Afrique la pauvre* », « *l'Afrique l'énigme* », « *l'Afrique le boulet aux pieds de l'humanité* ».

A ces voix qui décident de notre intégration dans le monde, je réponds:

« *l'Afrique la généreuse* », « *l'Afrique la martyre* », « *l'Afrique la solution* ».

Aminata Traoré

SODIS

Votre comité s'intéresse à cette méthode d'irradiation solaire qui détruit les agents pathogènes dans l'eau. Certains membres ont suivi une journée de formation / information. (cf PV de l'AG)

Environ un tiers de la population dans les pays en voie de développement n'a pas accès à de l'eau potable.

La méthode SODIS permet d'améliorer la qualité de l'eau.

Migros a développé un jeu à ce sujet. Utilisable dans nos classes ! Vous le trouverez ici :

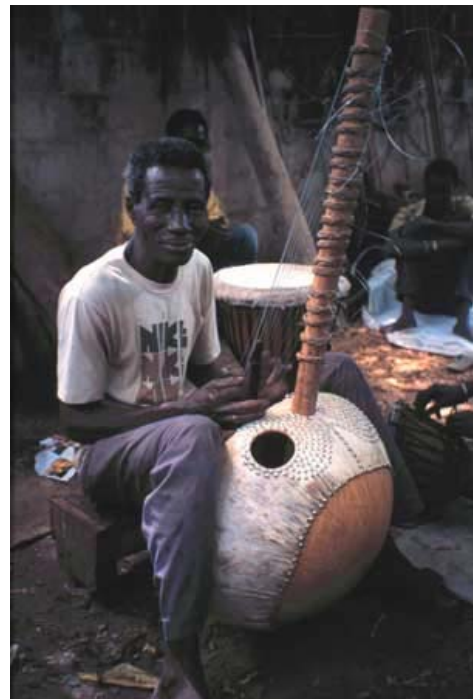
http://www.migros.ch/Migros_FR/Content/Services/rs_jeu_sodis_12_06.htm

Site internet de Sodis :

http://www.sodis.ch/French/index_f.htm

La Kora

La kora, l'instrument des griots mandingues – (peuple originaire du territoire occupé par l'actuel Mali) – est une sorte de harpe faite d'une demi calebasse tendue d'une peau de chèvre et d'un long manche avec 21 cordes. Lamine Konté est le griot qui a le plus popularisé la musique mandingue jouée à la kora.



Le Tama

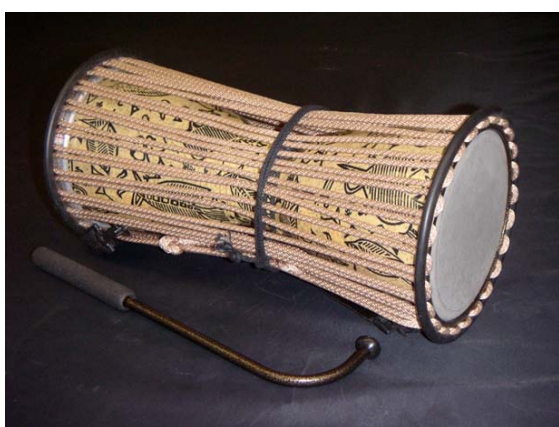
Un Tama (appelé également le tambour parlant) est un instrument de percussion de la famille des membranophones originaire d'Afrique de l'Ouest.

Le son produit par un tama peut être régulé très finement, à tel point que l'on dit qu'il *parle*.



Le joueur de tama place l'instrument sous son épaule et le frappe avec une baguette de différents manières, provoquant des sons complexes.

Le tama est principalement utilisé dans la musique Mbalax (musique populaire très dansante et très rythmée, d'origine sénégalaise). Il est utilisé aussi au Nigéria où il est appelé *Dundun*. Il est l'un des plus anciens instruments utilisés par les griots.



Pour vos enfants : Un site sympathique !

(pour les petits)

<http://www.tibao.com/>

Un site merveilleux pour les petits sur le thème de l'Afrique
Jeux, musiques, découvertes ...



CONCOURS

Avec vos élèves !

(15 ans et plus)

Vous êtes dans un projet d'aide humanitaire ou de coopération ?

Alors, allez sur

www.youth-too.ch

Documentation

Pour agrémenter vos cours ou vos séminaires, ou tout simplement parler du monde et du développement, de la coopération ou d'autres sujets brûlants de ce monde,

La Fondation Education
Et Développement
Avenue de Cour 1
1007 Lausanne

saura répondre à tous vos besoins :

- films
- DVD-ROM
- matériel pédagogique
- suggestions didactiques
- fiches pratiques
- revues
- informations générales
- service de prêt
-

<http://www.globaleducation.ch/>



22 Mars 2007 Journée mondiale de l'eau

Avez-vous pensé à marquer cette journée avec votre classe ou dans votre école ? Ce n'est jamais trop tard d'en parler.

A cette occasion, La Fondation Education et Développement vous propose différents documents pédagogiques (dossiers, fiches, jeux, kamishibai, vidéos,...) qui vous permettront d'aborder le thème de l'eau avec vos élèves.

N'hésitez pas à consulter le site <http://www.wasser2003bildung.ch/francais/pagesnav/MA.htm> sur lequel vous trouverez les suggestions de matériel pédagogique.

Votre trésorier

...que l'on remercie pour tout son travail impeccable, dans l'ombre

Jean-Pierre Baur
Route de Sauvabelin 7
1052 Mont /Lausanne
079 417 21 45
jeanpierrebaur@bluewin.ch

Merci de suivre ses indications pour les différentes possibilités de paiements envoyées dans un récent mail...

Préférez si possible
Le paiement électronique !

COMPOSITION DE VOTRE COMITE

Présidente :

Christine Deglise
Rte des Monts-de-Lavaux 24
1092 Belmont / Lausanne
079 286 12 94
chdeglise@romandie.com

Vice - présidente :

Françoise Diémé
Michel Chauvet 2
1208 Genève
francoise.dieme@edu.ge.ch

Membres :

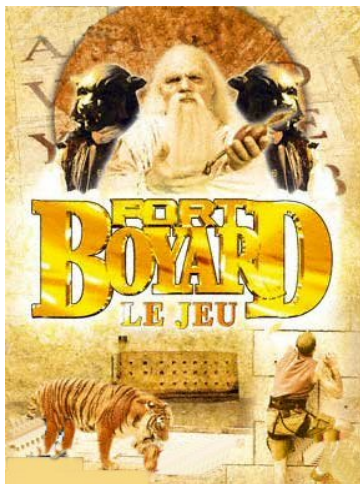
Anne Fleury
Eugène Rambert 20
1815 Clarens
021 963 25 15
afy@bluewin.ch

Anne - Marie Baur
Rte de Sauvabelin 7
1052 Mont /Lausanne
079 611 38 94
amjpbaur@bluewin.ch

Catherine Pécoud
Petit - Clos 5
1009 Pully
021 729 55 39
c.pecoud@bluewin.ch

Pascal Joris
Chemin du Moulin 14
1875 Morgins
024 477 26 69
zour@netplus.ch
(site et journal)





*Faites tomber des boyards
dans la caisse de notre
trésorier !!!*

**Participez à l'émission
Fort Boyard.**

Une façon de faire connaître notre
association et de récolter de l'argent
de manière ludique.

Il nous faudrait 2 ou 3 candidats des
deux sexes pour pouvoir nous inscrire
à l'émission et présenter notre équipe.

Le dossier de candidature complet
serait présenté en décembre, puis
choisi (ou non) par la chaîne de TV
France 2 et l'enregistrement de
l'émission aurait lieu certainement
durant le courant de l'année 2008.



Vous êtes sportif, avez envie de passer
à la TV et souhaitez représenter esf
lors de cette émission ?

N'hésitez pas à vous inscrire !!!

Merci de vous adresser à Pascal.

zour@netplus.ch

024 477 26 69

"Ku Bëgg lem ñeme yamb."

*Celui qui ne craint pas les abeilles
mange le miel.*

Proverbe wolof

A vos agendas !

**La Journée esf est fixée
au dimanche 9
septembre 2007**

Réservez cette date !!!

Plus amples informations dans le
prochain numéro de l'Arbre à
Palabres



Gourcy 2006 (deuxième année de stage)



Equipe au complet, nous quittons Ouahigouya pour Gourcy distant d'une quarantaine de kilomètres. Nous ne savons toujours pas où nous dormirons dans quelques heures.

Des stagiaires nous attendent à l'arrêt du bus et nous prenons une direction inconnue, nous dormons ailleurs que l'an passé. Nuit de fortune sur les matelas que nous avons amenés, le sol est couvert d'un centimètre de terre rouge, mais l'ambiance est bonne. Demain Alizeta, notre fée du logis, rendra la maison brillante.

Lundi matin, direction Ecole Centre A, retrouvailles émues avec les stagiaires, nous sommes prêts à l'attaque. Salutations officielles, reprise de la charte, introduction et explication du contenu des ateliers tournants, tout se passe bien jusqu'au moment de l'inscription. Cafouillage autour des prises de décision, nous reprenons tout en main et passons aux inscriptions un à un.



(Inscriptions...)

Le programme est dense :

- activité sur la formation personnelle
- activités langagières pour le CP
- activités autour du dessin libre
- activités de création autour de petits textes
- activités de numération
- création d'un casse-tête
- fabrication de petites règles et équerres avec papier quadrillé et scotch

Ousman Diouf, la personne relais sénégalaise, nous fait courir, sauter et jouer chaque matin durant ½ heure. Beaucoup de rires.

Les ateliers généraux portent sur :

- le travail de groupe
- l'éducation à l'environnement proche (la classe et ses alentours)
- l'évaluation
- l'éducation à la santé (le médecin du dispensaire local nous informe sur le noma)
- l'éducation et la pauvreté



Il reste encore les ateliers pratiques :

- la cartographie (carte politique de l'Afrique)
- la menuiserie (fabrication d'une équerre)
- l'informatique (introduction à Word)

Le chant que nous avons prévu de faire chaque jour passe malheureusement souvent à la trappe.....les journées ont le même nombre d'heures en Afrique qu'en Europe.

C'est vendredi, fin de la première semaine, l'évaluation intermédiaire est excellente, nous sommes tous moulus, mais heureux. Dès lundi, nous mettons tous ces nouveaux apprentissages en exercice avec les élèves. 5 classes des 50 élèves chacune, CP, CE1, CE2, CM1, CM2.

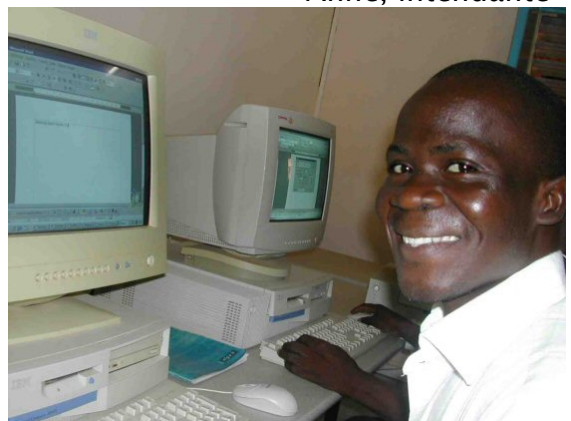


(gymnastique)

Dans chaque classe travaillent environ 8 stagiaires et 2 personnes relais (un européen et un africain). Les 10 jours de travail avec les enfants se passent pour le mieux, tous essaient de mettre en pratique les activités de la première semaine. Durant la seconde fin de semaine, nous partons à Manega visiter LE musée des traditions burkinabé. Le voyage est émaillé d'imprévus, nous passons environ une heure et demie à Ouagadougou à la recherche d'une roue de secours « potable », il ne faut pas prendre de risques pour les 50 prochains kilomètres de piste !!!! Au retour quelques esprits s'échauffent, la journée a été longue et fatigante pour tous et toutes.

Encore deux jours de classe et c'est déjà la fête de clôture, les enfants s'y préparent avec enthousiasme. Pour les adultes, c'est synonyme de séparation, dur, dur. Nous partageons notre dernier repas, les valises sont prêtes....mais notre dernière tâche est le bilan du stage (excellent) et.... **la préparation de Gourcy 2007**, vivement juillet, nous repartons pour la troisième et dernière année de stage. Merci à toute l'équipe !

Anne, intendante



Comment faire un paiement à esf

1. Paiement manuel

- Remplir un bulletin le de versement rose de la poste en complétant ainsi les rubriques :
- Versement pour : UBS SA – 1002 Lausanne
- En faveur de :

243-GD801591.0
No. de clearing : 243
Enseignants Sans Frontières
Route de Sauvabelin 7
1052 Le Mont-sur-Lausanne



- Compte postal : 10-315-8

Préciser le motif du versement (cotisation, cotisation + vin, calendriers, don, etc...)

2. Paiement électronique

- Faire le paiement par Internet en complétant les mêmes rubriques sur un bulletin de versement rose électronique
- remplir, toujours de manière électronique, un avis de virement bancaire avec :
- le numéro IBAN d'esf qui est le CH18 0024 3243 GD80 1591 0
- le numéro BIC/SWIFT qui est le UBSWCHZH80A.

Cotisations

- Année 2006 – 2007 : Fr. 30.– ou Fr. 100.– en cas de commande de vin.
- Année 2006 – 2007 + rappel de cotisations pour l'année 2005 – 2006 : Fr. 60.– ou Fr. 130.– avec le vin

Calendriers

- **Calendriers 2007** : nous prions celles et ceux qui ont pris des calendriers pour les vendre de verser le produit de la vente d'ici fin mars.



Merci !